



Texte et photos :
Alain Dantinne, Accompagnateur en Montagne UIMLA

Ânes et chevaux parlent-ils la même langue ?

(Partie 3)

Hello ! Me revoilà avec la suite de cet article sur nos amis aux longues oreilles !

Comme à mon habitude, je m'appuierai sur des textes glanés dans des brochures dédiées à l'âne, la revue « Les Cahiers de l'Âne », bi-mensuel français, très bien fait, sur des documents trouvés sur Internet, sur des articles parus dans Agroscope Transfer, revue officielle du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche de la Confédération suisse – Haras national suisse. Je les remercie pour les autorisations de publier des extraits en citant les sources.

Une façon différente de se nourrir (1)

Le système digestif des ânes est conçu pour utiliser une nourriture maigre, très riche en fibres, comme par exemple du foin bien structuré. L'efficacité digestive des ânes est de 30 % plus élevée que celle des chevaux, ce qui signifie qu'ils ont besoin d'une nourriture moins riche en énergie et en protéines puisqu'ils valorisent mieux le fourrage. Il convient par ailleurs de tenir compte des besoins élevés de l'âne en fibres brutes et de ses besoins de mastication. Une astuce simple : ralentir la prise de nourriture en mettant par exemple le foin dans un filet à mailles étroites ou en répartissant le fourrage à différents endroits du terrain. Pour éviter les coliques et les fourbures, il est très important d'éviter les changements brusques dans l'alimentation. Cela implique notamment d'habituer lentement les ânes à pâturer au printemps et à augmenter progressivement la durée de mise au pâturage. Un maintien au pâturage n'est pas recommandé durant l'été et n'est possible que sur des prairies très maigres, car l'herbe est, sous nos latitudes, le plus souvent trop riche en protéines et en énergie. (NDLR : Petit rappel, l'âne, à l'origine, animal vivant dans les pays désertiques, Maroc, Algérie, Népal etc. doit là-bas faire des kilomètres pour

trouver un chardon ! Limitons donc ici son apport en nourriture, un peu d'herbe verte et donc humide, du foin matin et soir et puis basta ! Il n'est pas recommandé de lui donner des compléments granulés, du grain etc. Nada ! Seule exception : si vous randonnez chargé en itinérance, à la halte du soir, une poignée de grains pour équidés par âne de bât lui permettra de recharger ses accus en plus de l'herbe ou du foin journalier.) Les surfaces de pâturage existantes devraient si possible être divisées en plusieurs parcelles afin de permettre une rotation et une restriction de l'offre en nourriture durant la saison. Un procédé qui a fait ses preuves est de mettre les ânes à pâturer sur des surfaces qui ont préalablement été fauchées ou qui ont déjà été pâturées par d'autres animaux.

Dans la pratique, les ânes, lorsqu'ils sont détenus avec des chevaux, ont tendance à grossir plus vite. Les détenteurs doivent donc veiller à adapter les rations alimentaires aux besoins spécifiques, ce qui n'est pas toujours facile à organiser. Une éleveuse témoigne que les ânesses n'apprécient pas du





tout le fait que les juments aient une ration de grain en hiver. Elle s'arrange donc pour les occuper pendant ce temps-là.

L'idéal est que les animaux aient accès durant toute la journée à de la paille fourragère propre. Elle devrait être distribuée si possible au niveau du sol, car cela correspond au comportement naturel de prise de nourriture de l'âne. Chez les ânes, les branches ligneuses des arbres et des buissons constituent en outre un élément important de l'alimentation conforme aux besoins de l'espèce. Les espèces bien tolérées sont le saule, le bouleau, le noisetier, le frêne ou le tremble. Les résineux et les fruits à noyaux ne devraient être distribués qu'en très petites quantités. Il ne faudrait pas donner aux ânes les déchets de taille du jardin, car de nombreux plants de haie sont toxiques. L'if par exemple est absolument mortel, même en quantité infimes et les ânes ne le reconnaissent pas comme plante toxique !

Il devrait toujours y avoir de l'eau propre en quantité suffisante à disposition de même qu'une pierre à sel. Comme signalé plus haut, les ânes ne devraient pas recevoir d'aliment riche en énergie (aliment concentré, pain sec) et riche en sucre (pommes, carottes) ou seulement en quantités infimes, par exemple à titre de récompense.

www.escapanesfamenneardenne.be

(1) Tiphaine Verdoux, Bureau de conseils cheval, Agroscope, Haras national suisse, HNS, Novembre 2016

